

Die Wahrheit über den Krieg

La Vérité sur la Guerre

Je ne suis pas historien et n'ai pas vocation à raviver des débats qui ont déjà largement occupé les spécialistes. Mais au travers de la gestion de mon site Internet www.kaskapointe.fr, qui s'intéresse à la Propagande pendant la Grande Guerre de part et d'autre du Rhin, j'ai été en contact avec une quantité de documents, journaux, livres, cartes postales, ai pu beaucoup lire et m'imprégner de cette époque

Pourquoi me suis intéressé à « Die Wahrheit über den Krieg » ?

Cet opuscule a été édité à Berlin fin 1914 à l'initiative d'un collectif d'universitaires, d'hommes politiques et d'économistes. Il a été semble-il largement diffusé au profit de la Croix Rouge à l'époque à l'intention des Neutres pour répondre à la propagande de la Triple Entente .

C'est un exemple de contre-feu contre la propagande anti-allemande qui entrainait bien dans le cadre de www.kaskapointe.fr .

Je me suis donc proposé de le traduire et n'ai découvert qu'ultérieurement que ce travail avait déjà été fait en 1914 par le Capitaine Raoul Marsollet du 2e Bureau , traduction dont il existe une version dactylographiée à la BNF, et n'a jamais été éditée.

Je pense que cette traduction de Marsollet n'aurait d'ailleurs jamais échappé à la censure ... Pourquoi donner des arguments à l'ennemi et semer le doute là où il était vital de mobiliser l'opinion contre les « Barbares » ?

Elle a donc dans le meilleur des cas pu servir de document interne et est probablement restée « confidentielle » .

Il m'a semblé que dans un souci d'objectivité il fallait rendre la parole à tous.. et apporter une pièce au dossier qui permet au minimum d'appréhender ce qui apportait alors des certitudes à l'opinion publique allemande fin 1914 .

Que dit en effet « Die Wahrheit über den Krieg » ? (la Vérité sur la Guerre)

La Vérité du point de vue allemand évidemment, sur les négociations, les responsabilités de la guerre, sur l'invasion de la Belgique et sur les exactions commises à Louvain en particulier. L'ouvrage met également en garde les Pays Neutres contre les entreprises de déstabilisation et de désinformation menée par les officines anglaises pour discréditer l'Allemagne .

Les auteurs expliquent ainsi pourquoi l'Allemagne pressée par les mesures de mobilisation prises par les Russes - ils dénoncent la duplicité du Tsar- a du prendre l'initiative de la déclaration officielle de la Guerre et l'opuscule est un long plaidoyer pour justifier son attitude et une dénonciation des manœuvres déloyales de ses adversaires.

Tout n'est pas nécessairement crédible dans son argumentation, mais l'accent mis

côté allemand sur la culpabilité du Tsar et de l'Angleterre interrogé forcément.

Il me semble en effet que cette thèse est peu répandue en France et que à tort ou à raison, on a minimisé voire occulté la responsabilité de la Russie.

En fait dans WudK on identifie les deux ennemis détestés de l'Allemagne : initialement la Russie puis surtout l'Angleterre qui orchestre toute la propagande anti-allemande, pratique la désinformation et la calomnie auprès des Etats neutres pour lui nuire économiquement et l'isoler.

La France, curieusement rarement mentionnée et ciblée, ne joue finalement que le rôle de comparse. Ce serait une surprise si le décryptage de la Presse satirique allemande ne l'avait pas déjà mis en évidence comme j'ai pu le faire sur www.kaskapointe.fr. John Bull et le Tsar sont des cibles privilégiées des humoristes et satiristes de Ulk ,du Simplicissimus ou du Kladderadatsch.

Bien sûr, il est admis à l'heure actuelle - après notamment la Fischer Kontroverse des années 60 - que les responsabilités étaient largement partagées et que toutes les puissances préparaient « leur » guerre , mais rien n'était inéluctable comme le souligne Christopher Clark dans "les Somnamules".

Aucun monarque, aucun homme politique au pouvoir, ne pouvait à l'époque en prenant la décision d'impliquer et d'entraîner son peuple dans ce conflit, en mesurer et concevoir la portée historique et dévastatrice du point de vue démographique, économique et donc humain ...

La diplomatie allemande, ayant mal apprécié les risques et négligé les conséquences des alliances, aurait semble-t-il précipité les évènements et déclenché l'irréparable.

Soit, mais en tout cas, voilà avec cet opuscule "la Vérité" au nom de laquelle combattait mon grand père maternel, paisible ouvrier sudète mobilisé en Galicie comme simple soldat de l'Empire Austro Hongrois pendant que le grand oncle de mon épouse, lorrain, d'origine alsacienne, homme modeste lui aussi, était opposé à l'Ouest « aux Barbares » et menait aussi sa Guerre du Droit !

Cette traduction sera ma contribution à la commémoration à venir.

Die Wahrheit über den Krieg

La Vérité sur la Guerre

Résumé des chapitres

1- Le discours du trône du Kaiser

Guillaume II s'adresse solennellement aux représentants élus du peuple allemand. Il explique pourquoi il a dû à son corps défendant mobiliser son Armée contre son voisin et ex-ami Russe et contre la France .

Le peuple allemand n'est pas poussé par le désir de conquêtes et doit lutter pour sa survie.

Le Kaiser en appelle à l'unité et invite les représentants à se prononcer rapidement ...

2- Le discours au Reichstag du Reichskanzler

Le Chancelier Impérial s'adresse au Reichstag et rappelle l'hostilité nourrie à l'Est comme à l'Ouest contre l'Empire allemand. Les intentions du Peuple allemand n'étaient pas belliqueuses. La Russie a sciemment trompé le Kaiser qui cherchait sincèrement une médiation. Il détaille les démarches faites auprès du Tsar et de son allié autrichien pour éviter un conflit majeur. Mais la Russie faisant fi des négociations en cours et reniant la parole donnée par le Tsar, a commencé sa mobilisation. La situation devenant critique, l'ordre de mobilisation a dû être donné et l'armée a dû se porter non seulement au devant des troupes russes à l'Est mais aussi à l'Ouest où des violations de frontière par les Français ont déjà été constatées.

Le Reich est désormais en état de légitime défense. Voilà pourquoi, le Chancelier reconnaît d'ores et déjà l'invasion de la Belgique, seule solution stratégique susceptible de permettre une victoire rapide.

Il demande donc instamment l'accord du Reichstag qui va se prononcer à l'unanimité et avec enthousiasme pour les mesures d'urgence.

3- Peuples, écoutez

L'auteur -inconnu- en appelle aux peuples étrangers qui méconnaissent le caractère profondément pacifique du peuple allemand. L'Allemagne, pays des philosophes et des poètes, est foncièrement humaniste. Mais devant l'adversité et l'urgence, le peuple allemand a dû prendre les armes. Le principal responsable est le Tsar et il est regrettable que l'Angleterre et la France aient cru devoir le soutenir. Mais les adversaires de l'Allemagne auraient tort de miser sur les dissensions internes et les querelles partisans : tous les partis font corps et sont engagés dans la lutte pour la survie. Il sera impossible d'anéantir le peuple allemand.

4- Comment on en est arrivé à la Guerre

Qui a voulu la Guerre ? L'exposé s'efforce de démentir les affabulations venues des adversaires de l'Allemagne qui lui en attribuent la responsabilité.

En vérité, c'est à Saint Petersburg que s'est préparée une vaste offensive du slavisme qui avait pour but de déstabiliser et de faire éclater l'Empire austro-hongrois, éclatement dont la Russie espérait profiter.

L'Allemagne quant à elle avait toujours œuvré pour le maintien de la paix et n'avait aucun intérêt à provoquer une guerre préjudiciable à son commerce.

Le Reich est aujourd'hui en position défensive contre deux ennemis puissants. Il espérait la neutralité de l'Angleterre qui s'est malheureusement portée par intérêt aux côtés des puissances continentales unies pour le détruire afin que le moscovisme hostile à la Culture domine et asservisse l'Europe.

5- Le Reichstag et le Kaiser

La diplomatie allemande s'est efforcée de circonscrire le conflit austro-serbe. Mais contre toute attente, l'ordre de mobilisation a dû être donné au soir du 1er Août. Le Reichstag réuni par le Kaiser a été appelé à voter les crédits de

Guerre.

Le chapitre rend compte avec lyrisme et une emphase patriotique de cette séance extraordinaire où le peuple allemand a montré sa détermination et son unité. Même les Sociaux Démocrates, les opposants constants, ont rejoint la majorité.

L'auteur conclut par un appel à la Guerre Sainte contre l'inculture, l'infidélité et la tyrannie brutale.

6-Le comportement des adversaires face à l'Allemagne

Dans une guerre toutes les parties cherchent à mettre de leur côté l'opinion publique et veulent faire passer l'ennemi pour le premier agresseur.

Mais il est interdit dans le monde civilisé d'utiliser des moyens qui n'ont pas lieu d'être entre gens d'honneur même adversaires. Le chapitre dénonce l'attitude du Tsar qui a failli à la parole donnée et a trompé la bonne foi du Kaiser.

Dans l'espoir de maintenir la Paix ,celui ci a accepté de jouer le rôle de médiateur auprès de son fidèle allié de Vienne. Mais parallèlement aux négociations les Russes ont entrepris une mobilisation menaçante aux frontières du Reich. Des incidents ont également été observés à l'Ouest qui ont poussé l'Allemagne à déclarer la Guerre.

On revient sur la chronologie des faits et des provocations qui démontrent la volonté russe de refuser tout compromis.

L'invasion de la Belgique était une nécessité vitale pour l'Allemagne. Les garanties données aux Belges ont été refusées. Ils en avaient certes le droit formel mais les actes d'horreurs commis avec sauvagerie sur la troupe allemande par la population belge sont inqualifiables.

On condamne aussi les actes d'espionnage bien organisés et on révèle les méthodes utilisées par les états ennemis pour accéder à des informations vitales ou pour procéder à des sabotages planifiés de longue date sur le territoire allemand .Incontestablement la Guerre a donc été méthodiquement préparée par les adversaires.

7- L'Allemagne, l'Angleterre et la neutralité belge

L'Allemagne a du pénétrer en Belgique en dépit des conventions internationales.

L'Angleterre aurait mauvaise grâce à le lui reprocher : elle a par le passé à plusieurs reprises procédé de même sans aucun scrupule, en considérant que sa sécurité en dépendait. La situation actuelle n'est pas fondamentalement différente, l'Allemagne étant contrainte à une attaque massive et décisive sur son front Ouest avant de se tourner vers le front Russe.

Les arrière-pensées de l'Angleterre sont manifestes : elle est le rival commercial de l'Allemagne et ne pourrait que se féliciter d'une défaite allemande.

L'Allemagne regrette l'attitude hostile de la Belgique qui avait de toute évidence déjà envisagé et mis en place des mesures préventives anti allemandes avec la France et l'Angleterre

8- Louvain et les atrocités en Belgique

Très long chapitre qui détaille, avec « témoignages » plus ou moins crédibles

et vérifiables à l'appui, les atrocités commises sur les soldats allemands par les francs tireurs belges. En découlent les représailles légitimes ordonnées ou cautionnées par le Haut Commandement de l'Armée. A la Guerre, c'est le Droit de la Guerre qui prévaut. Le Droit de la Guerre ne doit pas seulement punir mais aussi dissuader.

Contrairement aux dires de l'ennemi, les troupes allemandes se conduisent avec correction avec la population civile lorsque celle ci ne montre pas de signes d'hostilité.

NB: c'est cette version des faits évidemment contestée en France qui prévaut à l'époque en Allemagne et est largement illustrée dans les journaux et les livres de circonstance (cf Momma) et les dessins pacifiques de Zille par exemple alors que les publications françaises matraquent les « Barbares »

9- Mensonges et diffamations

L'auteur constate que les Allemands doivent non seulement combattre par les armes mais aussi par le verbe et l'écrit. Il dénonce la campagne de mensonges contre l'Allemagne orchestrée par l'Angleterre, s'appuie sur de nombreux exemples- des extraits de journaux pour l'essentiel, donc à priori aisément vérifiables - pour railler les incohérences des communiqués anglais et appeler à la vigilance et à la prudence.

10- L'économie allemande

Les Allemands sont un peuple paisible qui a prospéré depuis 1870 . Son économie florissante due à l'initiative privée vivace et solidaire est un bienfait pour le **commerce** international. L'Allemagne est en effet le principal importateur pour nombre d' Etats qui profitent de sa prospérité.

L'article, très technique, analyse les forces financières de l'Allemagne et constate que les marchés londoniens et parisiens ont été très éprouvés par la Guerre alors que le système monétaire et bancaire de l'Allemagne se comporte brillamment en ces temps difficiles.

Nb : L'ouvrage représente une centaine de pages que je me propose d'illustrer avec des documents -français et allemands - provenant de ma collection personnelle. L'édition originale ne comporte en effet que quelques mauvais dessins et photos en N et B.

Les Annexes sont des extraits du Livre Blanc Allemand, déjà traduits et diffusés, ainsi que des échanges de correspondance, déjà connus des historiens